

De l'Ancien au Nouveau Testament

Semaine 8 *Conformité, cohérence et promesse*

Vidéo 2 *Matthieu 2, 1-23*

Dans notre première vidéo de cette semaine, nous avons commencé à percevoir ces questions de formule d'accomplissement, « il faut que s'accomplisse », alors là où ces formules apparaissent peut-être le plus densément dans l'ensemble des évangiles, c'est dans l'évangile de Matthieu, dans les récits que l'on appelle « les récits de l'enfance ». Vous avez travaillé cela à priori en TD, vous avez repéré que dans ce chapitre 2, il y a quatre citations que Matthieu va faire, quatre citations dans lesquelles il va systématiquement souligner que l'évènement qui est en train de se passer est un évènement qui est en accomplissement de l'Écriture.

Alors, je reprends, vous trouverez cela dans la petite fenêtre qui est juste en-dessous de cette vidéo, voilà, on lui répond, on répond aux Mages, « à Bethléem, en Judée, car voici ce qui est écrit par le prophète : Et toi, Bethléem, terre de Judée, tu n'es certes pas le dernier parmi les chefs-lieux de Juda ». Donc Jésus doit naître à Bethléem parce que c'est écrit dans l'Écriture, ou alors un peu plus loin, au verset 15, on dira de Jésus qu'il doit fuir en Égypte pour que soit accompli la parole du Seigneur, prononcée par le prophète : « d'Égypte, j'ai appelé mon fils... ». Ou encore, toujours dans ce chapitre 2 de Matthieu, au verset 18, pour justifier le massacre des Innocents, le justifier, l'expliquer ou trouver une sorte de sens, on nous dit, versets 17-18, « alors fut accompli la parole prononcée par le prophète Jérémie, un cri s'élève dans Rama, pleurs et longue plainte ». Et puis enfin une dernière parole, au verset 23, on nous dit que Jésus vint habiter à Nazareth, « pour que soit accomplie la parole dite par les prophètes, il sera appelé Nazoréen ».

Alors, voilà, à chaque fois, Matthieu va nous citer un passage de l'Écriture avec cette formule d'accomplissement dont nous avons mieux compris grâce à la première vidéo qu'elle n'était pas tant une sorte d'accomplissement de marionnette qui joue sa partition, mais que c'est plutôt un repérage qu'effectivement ici, cet évènement se comprend mieux à la lumière de l'Écriture.

Voilà, alors pour cela, pourquoi est-ce qu'il y a tant de formules d'accomplissement au tout début de cet évangile de Matthieu dans les récits de l'enfance ? D'abord, parce que, dans les récits de l'enfance, forcément, Jésus ne parle pas encore, donc celui qui parle c'est son père, c'est Dieu et Dieu va parler à travers les Écritures, c'est ce que Matthieu veut nous faire ressortir, finalement c'est Dieu lui-même, tant que son fils ne parle pas, c'est Dieu lui-même qui parle, et où est-ce que Dieu a parlé

le plus, c'est dans les Saintes Ecritures, et, du coup, ce récit de l'enfance, c'est un récit qui, voyez-vous, va donner des clés de lecture scripturaire de l'Ancien Testament, pour comprendre Jésus et on se place là comme dans l'Antiquité. Dans l'Antiquité, on ne racontait la naissance d'un héros, pas pour gazouiller au-dessus du berceau, bien évidemment, mais simplement parce que la naissance du héros disait déjà quelque chose de la personnalité de ce héros, et au fond, on comprend dès le début que Jésus lui-même, ne vient pas tant comme une sorte de cerise sur le gâteau très ponctuelle, mais qu'il vient dans la continuité d'une parole dite par son Père et cette parole dite par son Père c'est précisément ces citations de l'Ecriture qui nous sont données ici.

Voyez, donc, c'est cela qu'il nous faut vraiment considérer combien l'Ecriture va donner une profondeur au récit. Pour autant, quand Matthieu fait cela, qu'est-ce qu'il fait exactement ? On peut dire qu'il fait œuvre de théologien. Voyez-vous Matthieu ne veut pas d'abord tant citer les Ecritures pour les citer. Il a devant lui un évènement qui est un évènement difficile à comprendre, l'évènement Jésus-Christ qui est difficile à comprendre, aussi bien dans ses débuts que dans sa fin, qui est un évènement compliqué et cet évènement, il va vouloir en écrire le récit mais pas simplement pour en faire une chronique, comme si l'évènement était un sujet à raconter, mais il veut déjà donner cet évènement comme un évènement interprété. Le but de Matthieu c'est déjà, au fond, de regarder cet évènement historique qui prime, qui est bien premier, mais de le regarder en scrutant les Ecritures pour voir comment les Ecritures peuvent venir éclairer cet évènement.

Et donc, on peut le dire, les récits évangéliques sont bien une mise en forme théologique de l'évènement historique, il y a bien un travail théologique fait par l'évangéliste et dans ce travail théologique, cette nécessité ressentie par les évangélistes, les quatre et de façon différente, peut-être plus par Matthieu que par Marc, ou Luc et Jean, mais chacun des évangélistes va ressentir vraiment ce besoin de relire les évènements jusqu'aux évènements de la naissance et de les expliquer en scrutant les Ecritures. Et voilà, et donc on comprend que Matthieu ne se contente pas de la matérialité des faits, mais de leur interprétation scripturaire, de l'interprétation théologique de ces faits.

Pour Matthieu, l'évènement Jésus-Christ, est un évènement qui est un évènement qui vient donner une révélation : au cœur de l'évènement, Dieu dit quelque chose et c'est ce qui est manifesté par ces citations scripturaires.

Voilà, c'est ce que nous voyons en travaillant Matthieu, alors nous allons continuer dans la troisième petite vidéo, justement pour voir comment Matthieu cite, c'est-à-dire qu'il se contente de citer l'Ecriture, un point c'est tout... ou comment est-ce qu'il fait ses choix, qu'est-ce qu'il va citer exactement, qu'est-ce qu'il va refuser de citer. En gros, nous allons voir que Matthieu fait un travail réellement sur l'Ecriture, ce sera l'objet de notre dernière vidéo de la semaine.